



Colloque Ecoantibio  
Amphithéâtre UniLaSalle - Campus de Rouen -  
3 rue du Tronquet 76130 Mont-Saint-Aignan.

21 septembre 2017 après midi

## Résumé des interventions

### **Cinq ans depuis le premier plan : quels résultats et après**

*Olivier Debaere, DMV, - Chef du Bureau des Intrants et de la Santé Publique en Élevage (BISPE)  
à la Direction Générale de l'Alimentation*

Le plan national de réduction des risques d'antibiorésistance en médecine vétérinaire lancé le 18 novembre 2011 par le ministère en charge de l'agriculture, dénommé plan ECOANTIBIO 2017, visait à réduire le risque de résistance aux antibiotiques et à préserver leur efficacité. Il proposait des objectifs quantitatifs avec une baisse de 25 % de l'exposition des animaux aux antibiotiques en 5 ans (2012 à 2016 inclus), et des objectifs qualitatifs. Les données actuellement disponibles montrent que les objectifs de ce plan seront atteints : une réduction de 20% de l'exposition des animaux aux antibiotiques a d'ores et déjà été relevée en 4 ans (2012 à 2015 inclus). Ces bons premiers résultats résultent de l'engagement et de la mobilisation des vétérinaires et des éleveurs.

Pour maintenir dans la durée ces bons résultats, un plan ECOANTIBIO<sup>2</sup> a été publié le 19 avril 2017 couvrant la période 2017 à 2021 inclus, soit 5 années pleines. Il cherche à accroître les synergies avec d'autres politiques ministérielles et avec d'autres plans (feuille de route interministérielle pour la maîtrise de l'antibiorésistance, projet agro-écologique, plan national santé environnement, plan micropolluants, feuille de route pour la transition écologique...).

Même si quelques objectifs chiffrés demeurent (dont -50 % pour la colistine en 5 ans), le plan Ecoantibio<sup>2</sup> est davantage orienté vers des mesures incitatives et pédagogiques (communication, formation, réseau référents antibiotiques) plutôt que réglementaires et cherche surtout à maintenir la dynamique engagée. Ecoantibio<sup>2</sup> comporte 20 actions (contre 40 pour le plan précédent).

### **Antibiorésistance et santé humaine**

*Pr. François CARON – chef du service des maladies infectieuses et tropicales du CHU de Rouen  
& Groupe de Recherche sur l'Adaptation Microbienne de l'Université de Rouen Normandie*

L'antibiorésistance – ou résistance bactérienne aux antibiotiques – est l'archétype de la problématique justifiant le concept de santé globale : « One Health » (une seule santé).

En effet, les bactéries résistantes aux antibiotiques - ainsi que les gènes codant pour cette adaptation – ne connaissent pas de barrière, avec maints échanges entre l'homme, l'animal et l'environnement.

Chez l'homme, l'évolution de l'antibiorésistance a été particulièrement préoccupante au cours de la dernière décennie, dans tous les pays. Ceci est essentiellement dû à l'expansion de bactéries à Gram négatif multirésistantes qui jadis étaient exclusivement responsables d'infections hospitalières, et qui désormais posent des difficultés au quotidien en médecine communautaire. La problématique est favorisée par l'habitat naturel de ces bactéries : le réservoir entérique chez l'homme comme chez l'animal de sorte qu'elles sont aussi largement présentes dans l'environnement. Certaines de ces bactéries sont qualifiées de « toto-résistantes » avec plus aucun antibiotique actif disponible dans l'arsenal disponible actuel, si bien que les patients infectés connaissent une perte de chance considérable par rapport à une infection à souche sensible. Même si les prévisions doivent être annoncées avec prudence, les projections sont des plus préoccupantes, avec le risque si rien n'y est fait que les maladies infectieuses redeviennent une des premières causes de mortalité dans le monde en 2050.

Cependant toutes les batailles n'ont pas été perdues avec une baisse de l'antibiorésistance pour certaines espèces bactériennes tantôt grâce aux progrès de l'hygiène (diminution de la prévalence des *Staphylococcus aureus* multi-résistants à transmission intra-hospitalière), tantôt grâce à la vaccination (bénéfique notamment sur le pneumocoque).

La mobilisation doit se poursuivre en ciblant désormais très prioritairement les entérobactéries communautaires, dans une approche multidisciplinaire, très au-delà des seuls acteurs en santé humaine.

### **Santé du veau : un enjeu majeur dans la lutte contre l'antibiorésistance**

*Dr Eric Méens, DMV – vétérinaire conseil GDMA 76*

Dans le contexte de l'antibiorésistance, l'élevage des veaux occupe une place importante. Les gastro-entérites néonatales et les affections respiratoires occasionnent une utilisation non négligeable d'antibiotiques sur des animaux souvent encore immatures et avec un microbiome en cours de constitution.

Après quelques rappels sur les enjeux liés à l'utilisation des antibiotiques chez le veau, dont la notion de résistome, est présentée une approche globale préventive de la santé du veau. Sont abordés notamment la préparation au vêlage, les soins lors de la naissance, le transfert immunitaire de la mère au veau, les interactions entre la nutrition et la santé et enfin les principaux facteurs de risques liés à l'environnement.

En conclusion, il est souligné que des améliorations importantes, permettant une forte réduction de l'usage des antibiotiques, sont possibles dans l'élevage des veaux. Ces améliorations pourraient se faire notamment par le développement d'une relation de conseil éleveurs vétérinaires ciblée sur les veaux.

### **Facteurs associés à l'utilisation des antibiotiques en élevage bovin laitier normand**

*Arnaud DELAFOSSE, DMV – président de la FRGDS BN et Xavier QUENTIN, DMV – président du GTV Normand*

L'objectif du plan Eco-Antibio, lancé en 2012, est la promotion d'un usage raisonné des antibiotiques en médecine vétérinaire. En France, de nombreuses initiatives ont été mises en place, en lien avec tous les acteurs concernés. Dans cette dynamique, des travaux ont été conduits en Basse-Normandie à l'initiative des GDS et GTV, entre 2014 et 2016, avec le soutien financier de la Région.

Dans un premier temps, une étude a été réalisée dans l'Orne, sur un échantillon représentatif d'éleveurs laitiers, pour estimer les consommations d'antibiotiques et identifier des facteurs et pratiques d'élevage associés à l'utilisation de ces produits.

Dans un deuxième temps, une enquête complémentaire a été entreprise dans le Calvados et la Manche auprès laitiers ciblés alliant une faible consommation d'antibiotiques à de bons paramètres sanitaires (mortalité, taux cellulaire de tank) et niveaux de production. L'objectif était ici de dégager les initiatives et améliorations mises en place par ces éleveurs exemplaires.

Grâce à ces études, des axes d'améliorations ont été identifiés. Ils doivent maintenant être déclinés en actions à diffuser et vulgariser largement.

### **L'usage raisonné des antibiotiques en pratique équine**

*Philippe CIANTAR, DMV – vétérinaire praticien équin à Pont-l'Évêque, membre de la commission équine SNGTV*

Dans sa pratique quotidienne le vétérinaire équin est régulièrement confronté à des chevaux dont la valeur commerciale est importante, voire considérable pour certains individus. La forte valeur économique de ces animaux, associée aux risques de procédures juridiques à l'encontre du praticien en cas de contentieux ont, depuis des années, favorisé l'usage des antibiotiques les plus puissants en première intention.

Avec la mise en place du plan ECOANTIBIO 2017 et à la lumière des connaissances médicales récentes, de nouvelles règles de bonne pratique ont été définies afin de favoriser un usage raisonné des antibiotiques en pratique vétérinaires équine.

## **Formation des éleveurs à la réduction des antibiotiques**

*Arnaud Triomphe, DMV – président du GTV 14 et Jean-Jacques Beauchamp – responsable de l'équipe élevage à la Chambre d'agriculture du Calvados*

La Chambre d'agriculture du Calvados en collaboration avec le GTV 14 propose une formation à la réduction des antibiotiques depuis près de deux ans. Cette formation est une suite des journées éleveurs infirmiers, organisées depuis plus de 10 ans avec le GDS 14 et les vétérinaires.